

# **EVANGILE de JESUS CHRIST selon SAINT MARC**

## **QUESTIONS/REPONSES n° 2**

### **3,14 : Quel sens au nom Pierre donné à Simon (étymologie de ce nom ?) Pourquoi surnommer Jacques et Jean « fils du tonnerre ».**

Jésus change le nom d'un certain Simon pour préciser la mission. La tradition juive présentait le monde posé en équilibre sur un rocher dont le sommet apparaît à Jérusalem, plus précisément au Temple et maintenant sous l'édifice octogonal, au dôme doré, appelée justement "Dôme du Rocher". Cette Pierre de Fondation du Monde est appelée dans le judaïsme "Shetiyah". Le nouveau monde qu'apporte le Christ repose sur la Pierre Vivante qu'est le pêcheur (le pêcheur ...?) de Galilée. Dieu met sa confiance en l'Homme. Quant au surnom donné à Jacques et Jean, allez lire Luc 9,54 et vous aurez la réponse.

### **3,17 : Pourquoi Jésus nomme-t-il Jacques et Jean « les hommes semblables au tonnerre ?»**

Le mot "boanergès" est la transcription grecque du sémitique "bnei" (fils de) "rgesh" (tumulte). La version syriaque de Marc précise que ce "tumulte" est le "tonnerre" (cf Luc 9,54).

### **3,27 : Qu'est-ce que représente cet homme qu'il faut d'abord ligoter avant de piller toute sa maison ? Comment rattacher ce paragraphe aux versets 22-26 qui précèdent.**

Je pense que c'est une comparaison que Jésus fait. L'homme fort est en réalité l'esprit mauvais qui possède un malheureux homme, et Jésus vient piller, prendre ce qui appartient à cet esprit mauvais, c'est-à-dire l'homme possédé, pour le rendre à sa liberté bien sûr. Mais pour opérer cette libération, Jésus doit d'abord neutraliser (ligoter) l'esprit mauvais (l'homme fort). C'est par son obéissance permanente au Père, par sa prière, par son amour que Jésus réduit à rien la puissance de l'esprit mauvais et le ligote, ce que ne ferait évidemment pas un esprit mauvais sur un autre esprit mauvais ...

### **3,29 : Cette insulte au Saint Esprit ne serait-elle pas le refus de l'homme d'être créature de Dieu et de lui devoir son salut ?**

Cela peut. On dit parfois aussi que c'est le refus de croire au pardon, car on ne voit pas comment pourrait être pardonné celui qui ne croit pas au pardon ... Ou bien, comme l'Esprit Saint est, d'une certaine façon, intérieur au cœur de chaque homme, ce serait tous les choix que nous faisons et dont nous voyons intimement, personnellement qu'ils vont contre la vie, mais ... ô contradiction humaine, nous les faisons quand même ...

### **4,11 : Jésus dit aux Douze qu'ils ont reçu, eux le secret du Royaume de Dieu. Quel secret ? Comment comprendre alors que Jésus doive leur expliquer les Paraboles (4,34), comment comprendre qu'ils n'aient pas compris qui est Jésus (4,41) et sa mission à de nombreuses reprises (Arrière Satan, 8,33) et qu'ils l'aient même renié ?**

Quand il y a une parabole, il y a son sens littéral. Ici, c'est le récit du semeur qui a sa cohérence et tout le monde comprend. Mais une parabole ne se réduit pas à son sens littéral ; elle est porteuse d'un autre sens qui n'est pas explicité. Et chacun y va de son interprétation. Ceux qui ont l'interprétation ont reçu le secret du Royaume. La parabole du semeur est la seule qui soit donnée avec son interprétation, sans doute parce qu'il s'agit de la fécondité de la Parole. Jésus n'a pas donné ses paraboles comme on pose des devinettes, mais chacune était un enseignement. Dans toutes les interprétations, celle que Jésus donne de ses propres paraboles est évidemment la mieux fondée. Mais ces interprétations, nous ne les avons pas directement, mais plutôt par la tradition que l'on reçoit que si on s'est déjà mis à la suite de Jésus. Après, ce n'est pas parce que quelque chose est expliqué que c'est compris, ni que cela entraîne une fidélité automatique ... C'est une autre histoire.

### **4,12 : Comment comprendre ce verset ? Nous sommes allées chercher d'autres passages de la Bible dans l'Ancien Testament et avons trouvé le passage d'Isaïe 6,9-10. Or dans ce passage il est écrit que Dieu dit à Isaïe « rends les insensibles durs d'oreille et aveugles ». N'est-ce pas plutôt l'homme qui refuse de voir et d'entendre ? Pour quoi cette tournure ?**

Bien sûr que c'est l'homme qui est responsable de ses refus. Mais à l'époque, on distingue peu les causes secondes (vous, moi ...) et la cause première qui est Dieu. Comme on ne veut pas dire que quelque chose (de mal) arrive dans le monde sans que Dieu soit au courant ou l'ait permis, on dit carrément : c'est Dieu qui l'a fait. Dans l'Exode par exemple, on a « Dieu endurec le cœur de Pharaon » ... mais c'est bien Pharaon qui a pris cette décision.

**4,25 : Il nous a semblé que c'est quand on a tout donné que l'on est le plus riche et que celui qui veut tout garder n'a finalement rien. Mais peut-on être plus explicite sur le sens de cette hyperbole ?**

Vous avez bien compris. On peut ajouter que le propre des biens matériels est d'être limités et qu'il faut les diviser pour les partager entre plusieurs personnes. Tandis que les biens immatériels est d'être infinis et de ne pas se diminuer quand ils sont donné à d'autres. Ainsi de la connaissance, ainsi de l'amour ... Donc celui qui est dans la logique des biens immatériels va vers une richesse infinie, tandis que celui qui est dans la logique des biens matériels se verra effectivement enlevé un jour tout ce qu'il a.

**4,34 : Comment comprendre que Jésus doive leur expliquer les Paraboles s'ils ont reçu le secret du Royaume (cf. 4,11) ?**

Réponse cf. 4,11

**5,7 : Comment expliquer la parole prononcée par l'homme possédé par des esprits mauvais : " Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas !"**

Quand on est bon, on est tourmenté par le travail des esprits mauvais. Quand on est un esprit mauvais, on est tourmenté par le travail de quelqu'un de bon, comme Jésus. Ici, même si c'est l'homme possédé qui articule la bouche, celui qui s'exprime véritablement est l'esprit mauvais qui tourmente le pauvre homme, mais ne veut pas être tourmenté ...

**5,11-15 : Est-ce pour cette raison que les juifs ne mangent pas de porcs ?**

C'est le contraire : parce que le porc n'est pas "cacher" (impropre à la consommation comme l'affirme Lévitique 11,7), les esprits impurs se retrouveront chez eux dans les porcs, mais ils seront engloutis, avec eux, dans la mer et la mort.

**5,12 : “ Envoie-nous dans ces porcs, laisse nous entrer en eux!” Pourquoi Jésus accepte-t-il la requête de Satan ?**

Peut-être parce que Jésus est prêt à tout accepter pourvu que les hommes soient sauvés. Dieu est prêt à tout pour ce salut, quoi qu'il en coûte matériellement parlant, quoi qu'il lui en coûte aussi comme nous le voyons dans la Passion.

**5,19 : Jésus envoie cet homme raconter ce que le Seigneur a fait pour lui. Est-ce bien parce qu'il s'agit d'un païen qui n'attendait pas le messie et ne pouvait donc se tromper sur lui ?**

Il n'attendait effectivement sans doute pas le Messie, mais aurait pu se tromper sur lui, car il y a eu des faux messies dans l'histoire d'Israël. C'est plutôt qu'un païen n'avait pas à faire authentifier sa guérison par les autorités du Temple, ce qui est un processus que Jésus respecte pour les juifs.

**5,37 : les 3 apôtres Pierre, Jacques et Jean accompagnent seuls Jésus ici comme à la transfiguration et à Gethsémani. Pourquoi ?**

Ils l'accompagnent aussi auprès de la fille de Jaïre (Marc 5,37) et seront témoins de la résurrection de cette enfant. Deutéronome 19,15 précise qu'il faut 2 ou 3 témoins pour que le témoignage soit valide. Les trois premiers de la liste en 3,16-17 pourront témoigner de ce qu'ils ont vu: résurrection, transfiguration, "défiguration" à Gethsémani.

**5,43 : “Mais Jésus leur recommanda ferment de ne le faire savoir à personne;....”**

**Comment est-ce possible puisque la maison était remplie de monde à cause du décès ?**

Lisez bien : Jésus leur a dit : "Elle n'est pas morte, elle dort" (5,39). Voyant la fille remise en forme, la foule peut donc en conclure que le pronostic de Jésus était le bon. Ainsi, la foule n'est pas témoin d'une "résurrection", par contre les cinq témoins sont invités à ne rien préciser d'autre.

**6,5 : “Jésus ne put faire là aucun miracle,...” Pourquoi Jésus Christ ne peut-il agir dans son village ?**

La réponse est donnée en 6,6 : manque de foi. Jésus, d'habitude, ne répond à la demande que de ceux qui, d'abord, expriment leur foi (1,16 ; 10,52 etc ...)

**6,8 : “Ne prenez rien avec vous pour le voyage sauf un bâton ...” Pourquoi ? Cela contredit l’attention de Jésus envers ses disciples, témoignée en d’autres circonstances.**

Bien sûr que Jésus connaît les besoins matériels de la vie. Mais cela veut dire que la fécondité de la mission ne reposera jamais sur des moyens humains de puissance (argent, force armée ou autre ...) mais seulement sur le fait d’avoir été envoyé et de prêcher au nom de Jésus. De plus, le bâton peut rappeler le bâton de Moïse et d’Aaron qui avait servi tout au long de l’Exode.

**6,11 : “Secouez la poussière..... ce sera un avertissement “. Quel est cet avertissement ?**

Peut-être un rappel de la 6° plaie d’Egypte (Exode 9,8-12) où Moïse jette en l’air de la suie qui se change en poussière et provoque des ulcères à tous les Egyptiens ?

**6,13 : “Ils guérissaient en versant quelques gouttes d’huile sur la tête”. Est-ce en lien avec l’onction dans les sacrements (Ordination, Sacrement des malades, Baptême, Confirmation et Onctions prévues pour la dédicaces des Eglises et des Autels) ?**

C’est un des textes où s’origine l’onction des malades (mais vous voyez que Jésus lui-même n’utilise pas d’huile), mais les autres sacrements ou sacramentaux que vous évoquez n’utilisent pas cette huile des malades, mais le saint Chrême, donc c’est autre chose.

**6,14 : “Hérode se dit: C’est Jean-Baptiste qui est revenu à la vie”. Pourquoi ce récit de la faute d’Hérode et des 2 femmes se trouve-t-il à cet endroit de l’Evangile de Marc ?**

C’est un artifice littéraire : pendant que Marc raconte la fin de Jean-Baptiste, les disciples sont en mission. Les prédicateurs de la Nouvelle Alliance prennent le relais du dernier prédicateur de l’Ancienne qui a ouvert la route au Messie.

**6,30-44 et 8,1-10 : Nous sommes étonnées de ces 2 « multiplications » des pains. Pourquoi 2 épisodes ? Quel est le fond de chacun des récits ? Ils divergent par des détails, des chiffres (5 et 7 pains, 12 et 7 corbeilles, 5000 et 4000 hommes) et puisqu’on a appris que les détails ne sont pas là le plus souvent par hasard ...**

En réfléchissant aux lieux et à la symbolique des chiffres (1 Dieu unique, 3 la totalité mais aussi la Trinité, 4 la terre l’humanité, le cosmos, 5 quelques-uns, un certain nombre, 7 la perfection, 1000 un grand nombre, la multitude) il nous a semblé que :

\*le 1<sup>er</sup> récit concernait des juifs (Jésus est en Palestine) et le 2<sup>ème</sup> récit concernait des païens (Jésus est en Décapole). 5000 soit 5x1000 désignerait le peuple juif, choisi tandis que 4000 désignerait toute l’humanité (païens).

\*5 pains (quelques uns), 7 pains (don de Dieu ?) ;

\*12 corbeilles pour les 12 tribus d’Israël, 7 corbeilles don parfait pour l’humanité,

Dans le 1<sup>er</sup> épisode ce sont les disciples qui demandent à Jésus de les nourrir, dans le 2<sup>ème</sup>, c’est Jésus qui a pitié car « ils n’ont plus rien à manger » ?

Pourquoi 3 poissons dans le 1<sup>er</sup> récit et quelques poissons dans le 2<sup>ème</sup> ?

Dans le 2<sup>ème</sup> récit il est dit que la foule est depuis 3 jours avec Jésus et qu’il doit les nourrir pour qu’ils puissent ne pas se trouver mal sur le chemin : évocation des 3 jours de la passion avant la résurrection et de l’Eucharistie pain pour la route ?

Votre lecture attentive vous met sur la bonne piste. La 1<sup>o</sup> multiplication se fait effectivement en faveur des juifs [on peut interpréter aussi le 5000 comme 50 x 100, ce qui renverrait aux hébreux qui étaient organisés par groupes de 50 et de 100 durant leur marche au désert ...] La 2<sup>o</sup> multiplication se fait en faveur des païens. Mais ces deux récits débouchent en quelque sorte sur Mc 8,14-21 où Jésus reprend tous ces chiffres, et l’on comprend qu’il est, lui, le seul pain véritable tant pour les juifs que les païens, ce qui explique que Marc puisse écrire que les disciples n’avaient qu’un seul pain dans la barque juste après avoir dit qu’ils avaient oublié de prendre du pain ! En gros, l’universalité du message de Jésus n’enlèvera jamais la spécificité du peuple juif par qui la Parole et le Pain de Dieu parviennent au monde. Mais d’où sort votre 3<sup>o</sup> poisson du 1<sup>o</sup> récit ?

**7,10-14 : Nous avons lu et relu ces quelques lignes - nous ne les comprenons pas vraiment.**

Des enfants mettent des biens de côté pour aider leurs parents âgés. Mais voilà qu’ils déclarent que ces biens sont maintenant "réservés" à Dieu : on ne peut plus y toucher ! Ainsi ils n’ont plus les moyens d’aider leurs parents et de respecter la Torah : "Honore ton père et ta mère". Certainement que la "réservé" pour Dieu servira à d’autres...mais pas aux vieux parents ...

**7,27-30 : Comment doit-on interpréter ce que dit Jésus à la femme et en quoi la réponse de la femme montre qu'elle a foi en lui ? Quel est le lien précis entre la guérison de la fille et la réponse de la mère en 7,28 ? Comment décrypter cette réponse ?**

Cette païenne sait que les païens sont considérés comme des chiens (animal impur) par les "enfants" d'Israël. Elle accepte son statut rappelé par Jésus mais demande quand même une dérogation, fusse une miette : cette insistance prouve sa foi. N'oublions pas que nous sommes entre la fraction du pain pour les enfants d'Israël (12 paniers), et celle pour les païens (7 paniers). C'est donc par la foi dans le Messie d'Israël que vient le salut pour tous les hommes.

**7,33.36.8,23 : Pourquoi Jésus conduit-il la personne qui l'a sollicité en dehors de la ville, à l'écart ? Pourquoi Jésus interdit à cet homme de ne rien dire alors que nous sommes en territoire païen ? (vs 5,19)**

Souvenez-vous : dès Mc 1,40-45, Jésus guérissait un lépreux qui n'a ensuite pas obéi à l'ordre de ne rien dire à personne, de sorte, dit l'Evangile, que "Jésus ne pouvait plus se montrer dans une ville" (1,45). Peut-être est-ce la raison pour laquelle il fait désormais certaines guérisons à l'écart ?

**8,12 : “Pourquoi les gens réclament-ils un signe ?” Est-ce, les difficultés actuellement à faire croire aux miracles ?**

Les gens qui réclament un signe alors qu'il y en a déjà eu tellement avant, en réclameront toujours davantage. Rien ne les satisfera, car la difficulté n'est pas de faire croire aux miracles (que tout le monde de bonne foi peut constater), mais que les miracles nous conduisent à croire en Jésus. Alors, on peut dire que ce sont des signes réels de l'amour de Dieu pour nous d'une part, et qui nous conduisent à croire davantage en Dieu d'autre part. S'il n'y a pas un accroissement de foi, d'espérance et d'amour, les miracles sont des signes qui ne servent à rien ...

**8,15 : “levain des pharisiens et levain d'Hérode” Quel levain devons-nous être ? Générer le bien et aussi le mal ?**

Nous ne devons être ni le levain des pharisiens qui veut se servir de la politique au service de la religion, ni le levain d'Hérode qui veut se servir de la religion au service de la politique, mais le levain de Dieu. La Pâque juive est célébrée avec des pains azymes, sans levain, et pour un chrétien, le seul pain qui "lève", qui porte une fécondité éternelle est Jésus, le pain de Vie, qui a été supprimé pendant la Pâque pour être redonné par Dieu aux hommes au matin de la Résurrection.

**8,17.18.21.9,19 : Jésus semble souvent manquer de bienveillance, d'empathie, de compréhension vis à vis de ses disciples ... Pourquoi ?**

Il y a de quoi quand même. Les disciples (et donc nous aussi) sont tellement englués dans leurs schémas et leurs problèmes qu'ils ne se rendent pas capables de comprendre le sens profond de ce que Jésus réalise. Ils voient des signes, mais il en faut encore d'autres, et ils passent (et nous aussi) souvent à côté de l'essentiel qui est la confiance (la foi et l'espérance) en l'amour de Dieu. C'est comme si Jésus leur dit « mais enfin ... »

**8,31 : “ Le fils de l'homme “ pourquoi cette expression ? Jésus semble très sévère avec ses disciples.**

Il faut se référer à Daniel 7,13-14 : la vision du Fils de l'Homme, personnage céleste "venant sur les nuées du ciel". Jésus se désigne ainsi treize fois en Marc, suggérant qu'il vient du ciel. Ce sera le motif de sa condamnation à mort (Marc 14,64) pour blasphème (Matthieu 26,14).

**8,38 : Pourquoi si quelqu'un a honte de Jésus et de ses paroles face aux gens d'aujourd'hui, le fils de l'Homme aurait-il honte de lui, quand il « viendra dans la gloire de son Père ? “Le fils de l'Homme aussi aura honte de lui ...” Est-ce notre attitude envers les enjeux de notre société : lois bioéthiques, avortements, changements sociaux ?**

C'est une question de vérité dans la relation. Si quelqu'un a honte de Jésus, il se met à distance de lui, par exemple en disant « je ne le connais pas, je ne sais pas ... ». Et bien, c'est cette distance que nous créons que nous retrouverons aussi de l'autre côté. Comme dans l'histoire du pauvre Lazare (Lc 16, 20 ss). Jésus n'évoque pas ici des sujets sociétaux, mais il nous avertit sur le positionnement que nous prenons par rapport à lui. Cela dit, ailleurs, il se présente aussi comme le Chemin, la Vérité, la Vie (Jn 14,6), donc, se positionner par rapport à ces sujets, c'est d'une certaine façon se positionner par rapport à lui ...

**9,12.13 : “Elie doit venir remettre tout en ordre” Peut-on comprendre l’annonce de la fin du monde ? Elie est déjà venu. Quelle est la signification de ce verset ?**

Ce n'est pas la fin du monde ; c'est plutôt l'ultime préparation d'un peuple "bien disposé", qui ramène le cœur des pères vers leurs fils, et le cœur des fils vers leurs pères" comme le dit le dernier verset de l'Ancien Testament (Mal 3,24). Matthieu donne la clé (Mt 17,12-13) : "Élie est déjà venu...Ils comprirent qu'il leur parlait de Jean-Baptiste". Selon la tradition juive, Élie doit revenir juste avant le Messie.

**9,19 : “Gens sans foi que vous êtes ! Combien de temps Encore devrai-je vous supporter ? ”. Est-ce un découragement perceptible de Jésus ?**

*Voir 8,17*

**9,28 : “Pourquoi n’avons-nous pas pu chasser cet esprit ? “ L’ambiguïté entre l’envoi par Jésus des disciples en mission (aller dans le monde entier, guérissez) et ce résultat, constat d’échec ?**

Il y a vraiment un apprentissage de la mission chez les apôtres, et leurs échecs sont l'occasion d'en apprendre davantage. En l'occurrence, ils font l'expérience que le pouvoir que Jésus leur donne d'expulser les démons n'est pas un truc utilisable à volonté ; cela dépend de leur union à Dieu, c'est-à-dire de la prière ...

**9,29 : De quel genre d'esprit s'agit-il ? Y-a-t-il plusieurs genres d'esprit ?**

Je ne suis pas spécialiste de la question, mais cela semble en effet résulter de la phrase de Jésus.

**9,32 : Les disciples avaient peur de lui poser des questions : pourquoi ?**

C'est la 2° annonce de la Passion. Les disciples se souviennent de la remarque cinglante faite à Pierre après la 1° annonce (relire Mc 8,31-33). Ils sentent que le sujet est sensible...inutile d'importuner le Maître... Mais aller lire ce qui se passe après la 3° annonce (10,33-37) : le chemin mène à Jérusalem, la mort du Maître semble acquise et on ne sait pas ce que signifie "résurrection". Alors, malgré tout, n'est-il pas temps de bien se placer pour l'avenir ? On ne sait jamais...

**9,35 : "si" ("si quelqu'un veut être le premier") : comment le comprendre ? Est-ce une histoire de traduction ? Faut-il le comprendre plutôt comme "quand" ou "puisque" ?**

Le « si » est bien traduit. « Quand » ou « puisque » n'ont pas la même signification. Il faut comprendre : « Dans l'hypothèse, ou l'éventualité où quelqu'un veut être le premier ... »

**9,38-41 : Explication de ces versets ? “Qui n’est pas contre nous est pour nous” Jésus nous invite-t-il à accepter les différences, à dépasser nos frontières, nos habitudes, nos pratiques ?**

Sur quoi porte exactement la difficulté ? On peut faire simplement remarquer que Jésus dit ici : « Qui n'est pas contre nous est pour nous » (Mc 9,40) et qu'il dit ailleurs : « Qui n'est pas contre vous est pour vous » (Lc 9,50 ; 11,17.18) et encore : "Qui n'est pas avec moi est contre moi » (Lc 11,23). Le critère ultime, c'est donc lui, Jésus, et pas nous. Il faut le mettre, et pas se mettre en avant !

**9,42-48 :“Sérieuse mise en garde”. Versets particulièrement difficiles, que devons-nous comprendre ? Difficile à lire quand on voit comment certains peuvent interpréter un texte de ce type et appliquer une justice expéditive (toujours en vigueur dans certains pays, au nom d'autres religions certes) ...**

Difficile en effet, mais il ne s'agit pas d'enlever le pied ou l'œil d'un autre, mais de soi-même ! L'exigence n'est pas extérieure, mais tournée vers soi !

**9,49 : "Chacun sera salé de feu dans la vraie vie" Qu'est-ce que cette histoire de "salé de feu" ? Il me semble qu'il y a qq chose dans l'AT (Exode ?) autour des sacrifices ... mais pourriez-vous nous réexpliquer ?**

Le sel a plusieurs connotations : il donne du goût et est nécessaire à la vie. Il est utile pour la conservation. Mais en même temps, son excès est synonyme de mort (cf. la femme de Lot en Gn 19,26), et il peut aviver des plaies ouvertes. Peut-être cela veut-il simplement dire que chacun sera conservé dans la vérité de ce qu'il a voulu, fait, cru et espéré, et dans l'amour dont il aura vécu et qu'il aura donné

...

**9,50 : "le sel" : quelle est la valeur du sel à l'époque de Jésus ? Est-ce la même que pour nous au Moyen- Âge ? Quel est ce sel que nous devons avoir en nous-mêmes pour vivre en paix les uns avec les autres ? Nous aimerions comprendre ce verset.**

Le sel ne manque pas dans le bassin de la Mer Morte ! Il ne faut donc pas penser à l'importance du sel comme mode de paiement (le "salaire" des latins), ou comme source de taxes comme la gabelle de notre Moyen Age. Les versets 49 et 50 restent cependant énigmatiques. Des copistes ont pensé l'éclairer en faisant référence aux sacrifices du Temple (Lévitique 2,13) ... Si vous voulez une étude très détaillée, vous pouvez lire ce site : [http://www.persee.fr/doc/thlou\\_0080-2654\\_2008\\_num\\_39\\_1\\_3651](http://www.persee.fr/doc/thlou_0080-2654_2008_num_39_1_3651). Heureusement, on peut aller au ciel sans avoir tout compris ...!

**10,9 : "que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni" : à l'époque de Jésus, qu'était le mariage ? Y avait-il un mariage civil et un mariage religieux ?**

La laïcité, plus encore à la manière française, n'existait pas (et n'existe pas encore) en Israël : le mariage religieux a valeur civile. Un contrat dont Dieu est partie prenante ne peut être rompu sans l'accord de Dieu.

**11,3 : Comment expliquer la façon dont se présente Jésus quand il dit "Le Seigneur en a besoin", sens du mot Seigneur dans ce contexte ?**

C'est simplement un des titres honorifiques habituels de l'époque, et donc un des titres de Jésus.

**11,7-8 : "manteau" y a t-il un sens particulier ? Pas de sens particulier**

Ce sont des manteaux au sens habituel. Simplement, la symbolique du manteau est celle d'être comme une 2° peau qui nous couvre. Ceux qui mettent leurs manteaux au service de Jésus font symboliquement l'acte de mettre leurs vies au service de Jésus.

**11, 12-14 (et suite 20-21 et ...) Passage du figuier = incompréhension ! sens de la malédiction ? Pourquoi Jésus attendait-il qu'il soit contre nature (fruits hors saison) ? Y a-t-il un rapport entre le nom Bethfagé, quelques paragraphes avant et ce figuier ? Quel est le symbole du figuier ? Incompréhension et difficulté devant l'explication de Jésus 11/23-25.**

De fait, ce n'est pas évident. Le figuier symbolise la Torah qui doit porter des fruits, mais apparemment ne le fait pas, parce que ce n'est pas la saison. Cela signifie que désormais, les fruits spirituels voulus par Dieu ne dépendent plus des prescriptions juridiques de la Loi, mais de ce que la Loi voulait façonner dans le cœur des hommes sans y parvenir. Avec Jésus, Dieu lui-même façonne une Loi nouvelle qui était cachée dans l'ancienne, mais qui devient explicite dans la nouvelle loi qui est une loi de grâce.

**11,16 : Un objet ? Il est dit dans le temple mais seul le prêtre pouvait entrer dans le Temple.**

Non, le Temple avait plusieurs parties distinctes : le Saint des Saints où seul le grand prêtre rentrait une fois par an, le Saint où les prêtres officiaient, les différents parvis ..., donc ici, il s'agissait d'une partie du Temple accessible à beaucoup de monde.

**11,25-26 : Le pardon de Dieu est-il conditionnel ? Pourquoi le verset 26 est entre crochets ? Pourquoi verset 26 entre crochet et absent dans beaucoup de bibles (TOB, Jérusalem, BCC ...) ?**

Les anciens manuscrits (Sinaïticus, Vaticanus...) du 4° siècle n'ont pas ce verset qui semble être une copie de Matthieu 6,15. Par contre on le trouve plus tard (Alexandrinus 5° siècle, Léningrad 9°s...). Malgré nos traductions du Notre Père ("pardonne-nous...comme nous pardonnons"), le Notre Père en Araméen (aujourd'hui prié par de nombreux chrétiens d'Orient) dit clairement : "pardonne-nous... comme nous avons pardonné...". Le pardon de Dieu est inconditionnel, mais comment pouvons-nous accueillir ce pardon du Père si nous sommes incapables de pardonner à nos frères. Quand le pardon direct est trop difficile à exprimer, il est possible d'imiter Jésus sur la croix : "Père, pardonne-leur...".



***Il sera répondu à d'autres questions concernant ces mêmes chapitres dans le Questions/Réponses N° 3.***